



Mgr de Miollis, évêque de Digne...

n° 9

■ Informations, partages, témoignages...

Lettre aux amis publiée par l'Association "Mgr de Miollis, évêque de Digne"

● Mars 2022 ●

Chers amis,

Cette Lettre n°9 arrive avec le Carême, ces quarante jours où l'Église nous invite à nous renouveler spirituellement par le jeûne, la prière et le partage. Pour soutenir cette vie au désert, regardons **la foi inébranlable de Mgr de Miollis**, foi enracinée dans son enfance, galvanisée par la tempête de la Révolution et la douleur de l'exil, intensément nourrie par la pratique des sacrements et par l'Écriture.



Rembrandt, *Le Retour de l'enfant prodigue* (1667-1668) –[Photo DR]

- « **A l'école de Mgr de Miollis** », laissons-nous enseigner par cette foi, sujet de notre première rubrique.
- « **Dans les pas de Mgr de Miollis...** », cette seconde rubrique nous transporte dans l'ambiance méridionale, fraternelle et joyeuse des visites pastorales grâce à un texte daté de la fin du siècle de Mgr de Miollis.
- « **Vie de l'Association** » : poursuivons activement notre route en compagnie de Mgr de Miollis, par votre engagement soyez nos actifs relais ! ■

■ À l'école de Mgr de Miollis...

– La foi de Mgr de Miollis –

- **La Messe : lente, intense et habitée** – « A l'exemple de plusieurs saints, Mgr de Miollis mettait beaucoup de temps à dire la messe. Il en prononçait tous les mots distinctement

d'un ton mesuré et réfléchi, et semblait parfois plongé dans une sorte de ravissement et d'extase ». Ainsi s'exprimait Charles de Ribbe, neveu de l'évêque. D'autres témoins oculaires ont relaté les mêmes faits, tel le chanoine Bondil, qui a dit, en parlant de l'immobilité comme extatique de son évêque à l'autel : « *C'était l'effet de sa foi ; elle lui montre dans le lieu saint la demeure de Dieu, et autour de l'autel, des légions d'anges adorant le Sauveur* ». L'abbé Féraud, entré au séminaire de Digne en 1827, et qui lui aussi, a connu Mgr de Miollis, raconte ses souvenirs : « Pendant la messe, l'évêque s'interrompait et disait avec un accent de foi : « *Il est là, Il est vraiment là* » et encore : « *célébrant la messe à Forcalquier, le curé de la paroisse, M. Sylvas, l'assistait à l'autel. Or voilà qu'après la consécration, notre prélat semble prolonger indéfiniment le silence prescrit au memento des morts. M. le curé l'entend dire « retirez-vous »*

et le répéter à plusieurs reprises... Celui-ci croit devoir s'éloigner un peu. La même chose se répétant de nouveau avec plus d'expression, le bon curé se place en dehors et à l'extrémité de l'autel. Le prélat poursuit enfin les prières de la messe et dit à son assistant « Pourquoi vous éloignez-vous de moi ? Rapprochez-vous ». Ce qu'il fit sans rien dire. Au presbytère, il osa, timidement, interroger son évêque. « *Ces mots ne s'adressaient pas à vous, lui répondit-il, mais au malin esprit qui voulait me troubler* ». On a constaté que la même chose est arrivée en d'autres lieux aussi.



Exposition du Saint Sacrement—[Photo DR]

- **Une intimité eucharistique avec le Christ** – Mgr de Miollis avait reçu la grâce d'une proximité avec le Christ, Dieu et homme, présent tout entier dans l'Eucharistie. Sa foi, plus qu'une adhésion à une connaissance anticipée, le tenait en dehors du doute et de l'incertitude, et lui dévoilait la présence du Seigneur dans son Eucharistie, « *gage de la gloire à venir* ».

Nombreux sont les saints qui reçurent la grâce d'une telle familiarité avec le Seigneur pendant la célébration de la messe : saint Ignace, saint Dominique, saint Philippe Neri, saint Jean de la Croix etc... et plus proche de nous, saint Padre Pio.

- **Cette grâce qui défie la pesanteur** – Ces transports hors du monde sensible font sens dans l'âme chrétienne, qui se souvient que « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mt 4,4). Faire sens, c'est rendre mystérieusement intelligible en chacun d'entre nous. Parce qu'elle nous oriente spirituellement, la foi de Mgr de Miollis fait sens, et aussi, donne un sens, une direction, en nous entraînant dans un espace qualifié, une verticale, celle de la Transcendance, de l'adoration des saints mystères, de la grâce sanctifiante, de l'échelle de Jacob, celle de saint Paul qui fut ravi jusqu'au 3^{ème} ciel, celle de l'Ascension, de l'Assomption.

S. Weil, dans une formule d'une remarquable concision, a cette intuition : « *Tous les mouvements naturels de l'âme sont régis par des lois analogues à celle de la pesanteur*

naturelle. La grâce seule fait exception ». L'orgueil est le poids de l'âme. Mgr de Miollis, humble et pauvre d'esprit, n'a pas éprouvé cette pesanteur...

Et moi, Seigneur ? Sursum corda ! Mais comment m'élever, Seigneur, lorsque mes regards sont essentiellement tournés vers la terre, vers des biens périssables et éphémères, dérisoires par rapport à ma destinée éternelle ? Dans cette obscurité où nous allons (« nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision » 2Cor 5,7), fixons notre attention sur Mgr de Miollis, tournons-nous vers ce témoin de la foi, lui dont on a dit qu'il avait la foi d'Abraham et « *qu'il eut toujours des choses invisibles, autant et même plus de certitudes que s'il les eût vues de ses propres yeux* ». Comme la veilleuse que les parents allument, la nuit, dans la chambre de leurs petits enfants, Dieu, dans sa bonté, a permis cette intimité de Mgr de Miollis avec les choses divines afin que ce témoignage éclaire les nuits de notre foi.

● **Le pain qui seul rassasie** – « *Voici le pain descendu du ciel... Qui mangera ce pain vivra éternellement* » (Jean 6,58). Au repas du Seigneur, c'est Jésus-Christ lui-même qui se donne à goûter à ceux qui ont faim et soif de justice. Comment notre saint évêque qui savait l'exquise saveur de l'Emmanuel, n'aurait-il pas trouvé insipides les nourritures terrestres ? C'est pourquoi il usait de la nourriture dans le seul but de se maintenir en vie et aimait d'autant plus le Créateur qui a donné aux hommes la sensation gustative afin qu'ils puissent se nourrir sans se faire violence. Mais il n'allait pas plus loin et n'acceptait pas ce bien relatif du repas festif et convivial qui, dans le cadre familial ou traditionnel et culturel d'un peuple, contribue à rendre la vie humaine moins difficile. Il ne recherchait pas ces consolations. Telle était la foi de Mgr de Miollis.



Per ipsum, et cum ipso et in ipso... – [Photo DR]

● **La frugalité en partage** – Tous les contemporains de Mgr de Miollis ont souligné son extrême frugalité en la rapprochant des autres privations domestiques que l'évêque s'imposait par esprit de mortification et pour accroître, par ces moyens, ses immenses libéralités. Cependant une dimension complémentaire, d'ordre moral, se laisse entrevoir dans un propos du neveu de l'évêque, Ch. De Ribbe : mon oncle « *paraissait contrarié, et même de mauvaise humeur, lorsqu'on lui demandait si tel aliment lui avait paru bien apprêté, bon et délicat, s'il avait bien dîné...* ». Ce propos est bien illustré par une anecdote souvent racontée : à l'occasion de la venue de Mgr de Miollis, en visite pastorale, le curé avait convié les notables de la ville et fait préparer un excellent et copieux dîner. Mgr de Miollis parut mal à l'aise pendant tout le repas et quand survint le dessert, il se lève soudain et s'écrie « *Messieurs, tout cela est si beau qu'il vaut mieux le contempler que de le briser en l'entamant. Gratias agimus tibi, omnipotens Deus...* » Et il dit les grâces, levant la séance, laissant tout chagrins certains

des convives et peut-être un peu vexé son hôte. En rendant grâce à Dieu, Mgr de Miollis n'est-il pas à l'image du Christ qui, lorsqu'il eut faim à l'extrême au désert, entendit : « *ordonne à ses pierres de se changer en pain, si tu es le Fils de Dieu* », et répondit : « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole de Dieu ?* ».

Et moi Seigneur ? Entraîné par les désirs matériels, je cherche mon plaisir dans les biens de ce monde, oubliant celui qui les a créés. Puissé-je, à l'instar de Mgr de Miollis, goûter le Seigneur comme le seul vrai Bien, le seul Réel. Savourer et sagesse ont la même racine latine, sapire. Entrer en Carême, c'est entrer dans la voie de la vraie Sagesse.

● « **La bonne odeur du Christ** » 2Cor 2, 15 – Mgr de Miollis ne garda pas pour lui les grâces dont il bénéficiait. Bien au contraire, il les partagea avec tous : sa bonté, sa charité, sa simplicité et son humilité en toutes choses ont répandu partout la bonne odeur du Christ. Tous, attirés par ce parfum spirituel, appréciaient d'être en sa compagnie et disaient « Reste



L'Angélus – J-F Millet (1814-1875) – Musée d'Orsay, Paris – [Photo DR]

avec nous, car il se fait tard et déjà le jour baisse » Luc 24, 29. Ce fut le cas des paysans jusque dans les villages les plus reculés des Alpes qui, après avoir accueilli leur évêque et l'avoir suivi dans l'église, au moment du départ, l'accompagnaient dans sa marche et s'agenouillaient pour recevoir ses bénédictions. Ce fut le cas de ce personnage considérable que fut le comte de Montalembert, journaliste et homme politique, catholique libéral et grand ami de Lacordaire. Lui aussi s'agenouilla pour recevoir la bénédiction de l'évêque et après cette unique rencontre déclara : « *je lui conserve une affection et un souvenir éternels* ». Ce fut le cas de tous ceux qui, ayant approché Mgr de Miollis, « ne sortaient d'auprès de lui qu'avec un redoublement de foi, et

une nouvelle vénération pour l'homme de Dieu ».

Mgr de Miollis a parfumé son siècle et ce parfum est venu jusqu'à nous.

■ Dans les pas de Mgr de Miollis...

Pour retrouver l'atmosphère de pérégrinations semblables à celles qu'a dû réaliser Mgr de Miollis, notamment dans ses visites pastorales, nous offrons à nos lecteurs un extrait de "En Montagno". Cet ouvrage, datant de 1897, a été traduit du Provençal sous le titre « *Dans la montagne entre Digne et Barcelonnette* » et nous a été communiqué par M. Henry de Lander, membre de la famille de Miollis. Il s'agit en fait des Mémoires d'un prêtre de notre région, où le souvenir de Mgr de Miollis reste très prégnant. On notera tout particulièrement l'évocation de la nature somptueuse, la proximité détendue et bienveillante des prêtres avec leurs ouailles, et le côté mi-Daudet, mi-Bible de l'histoire

du berger. L'auteur en est le P. Xavier de Fourvière, et le traducteur, le P. Bernard Ardura, tous deux Prémontrés de l'Abbaye de Frigolet.

→ **À cheval par chemins et par sentiers, N-D de Lumières des Longs et le maître berger Bellon ■■**

« Hop ! En selle ! Où est le père blanc ?

- Nous voilà ! Nous voilà ! »

On est venu, ce matin, m'amener un cheval, pour que j'aie rejointre plus vite mes deux compagnons. Ils font les offices, eux, à Saint Laurent et à Saint Louis ; moi j'ai dit la messe au Villard-d'Abas et fais le prône un prône provençal à la bonne apostolique...

Le cheval est là, qui m'attend, sellé, bridé. Allons ! En route !



ND de Lumière – Uvernet-Fours [04] – [Photo DR]

Superbe, aujourd'hui la vallée des Fours ! Le temps s'est mis au beau. La pluie a cessé. Au-dessus des pics et des replats s'étend, claire et sereine, la grande voûte bleu ; et les nuages, de jolis nuages blancs, filent, filent rapides du nord au midi, depuis les hautes crêtes du Chapeau-de-Gendarme jusque tout là-bas vers l'Aiguille, vers Beauvoir, vers Talon. Oh le bon air qu'il fait ! Le gai soleil ! Tout ri, tout est en fête, le Bachelard étincelle ; chaque flocon d'écume est un brillant, un diamant. Dans les bois, les petits oiseaux font leur pioupiou, et là-haut, vers les lieux solitaires, on entend siffler les marmottes, en train de déjeuner au milieu du gazon.

Hop ! Hop ! Trotte sans désespérer sur les sentiers qui courent le long de la montagne au-dessus du Bachelard qui gronde.

Je suis ainsi arrivé à cheval à Notre-Dame de Lumières où l'on devait faire une grande fête. Les trois paroisses de Fours y étaient invitées. Déjà tout le monde était là. Les gens du Villard-d'Abas, de Saint Laurent, de Saint Louis, tout en prenant le soleil, m'attendaient devant l'église. Hommes, femmes, jeunes gens bavardaient avec Clerc et Rupert familièrement.

Et tous de me souhaiter la bienvenue :

« Bien le bonjour !

-Dieu vous donne le bon.

-Que disons-nous de neuf ?

-Tout bien de vous. »

Je descends de cheval et serre la main à tous, comme si nous étions de vieilles connaissances. L'église est bientôt pleine et bondée.

Humble église de montagne, Notre-Dame de Lumières se trouve bâtie au quartier des Longs, sur le terroir de Saint Laurent. Ce n'était, à l'origine, qu'une toute petite chapelle, mais grâce à la générosité d'un maître berger nommé Bellon, elle a été agrandie et, autant dire, rebâtie à neuf.

Voici comment :

Ce Bellon dans sa jeunesse était un petit berger. Un beau matin, le premier jour de l'an, son parrain lui dit :

« Tiens, puisque tu as été brave, je te donne une brebis pour tes étrennes.

- Merci, parrain. »

Et il partit. Puis la brebis agnela. Content comme on ne saurait l'être davantage, Bellon va trouver son parrain.

« Je voudrais, lui dit-il, me mettre à mon compte.

- Mon filleul, à quoi penses-tu ?

- Je pense que vous seriez bon si vous me prêtiez de l'argent.

- Et que feras-tu ?

- J'achèterai d'autres brebis, et avec celle que vous m'avez donnée, vous verrez, je me rassemblerai un troupeau.

- Soit, tiens. »



Paysage typique de Haute Provence – [photo DR]

Et le parrain prêta une petite somme à son filleul.

Voilà notre Bellon seul à son compte. Voilà comment vont les choses ! Tellement il prospéra et prospéra, qu'au bout de quelques années il se trouva riche, très riche. Ce n'était plus le pauvre petit berger propriétaire d'une simple petite brebis ; c'était un grand maître berger à la tête d'immenses troupeaux. Comme le patriarche Abraham, il avait toute une troupe de valets, d'aides bergers ; il avait des bœufs, des ânes, des ânesses, des brebis et des moutons, peut-être un avoir de sept mille bêtes. Il fit le maître berger toute sa vie : il venait l'été en montagne ; l'hiver, il restait en terre d'Arles où il rassembla de nombreuses propriétés.

Puis, comme tous les patriarches, il finit par mourir ; mais en mourant il laissa presque toute sa fortune aux bonnes œuvres. Arles, Barcelonnette, Fours en ont eu leur part. Notre-Dame de Lumières n'a pas été oubliée : Maître Bellon lui a légué 450 francs de rente pour l'agrandir, l'entretenir et l'embellir. Aussi c'était justice que la mémoire de ce bon maître berger se perpétuât. C'est pourquoi on a fait peindre son portrait, et on peut le voir suspendu au-dessus du mur de la chapelle de Notre-Dame et dans l'église de Saint Laurent avec sa brebis à côté de lui, la célèbre brebis qui a été à l'origine de sa fortune.

C'est donc dans ce sanctuaire que l'on a chanté la grand-messe en l'honneur de Notre-Dame. La fête de la Visitation étant tombée un jour de semaine, avait été renvoyé au dimanche. Elle était pleine, l'église, je vous le disais, et bondée ; vous auriez vu autant de monde dehors que



Cyprès (04) – [© JP Pinatel]

dedans, et les gens se pressaient pour entrer. Les hommes, graduel à la main chantaient comme des orgues.

À l'évangile, j'étais en chaire et de voir cette fougue, cet entrain, je ne pus me retenir de les saluer, comme autrefois les saluait **le saint évêque Miollis**. Enfants du Seigneur et filles chrétiennes, salut ! Ces seules paroles ont émoustillé de joie tout l'auditoire. On voyait, on lisait sur les visages, dans les yeux surtout des vieux, que ce salut plaisait beaucoup. En l'entendant, ils se rappelaient le bon vieux temps où Monseigneur Miollis venait les voir à cheval comme moi au milieu de leurs âpres montagnes, et comme moi leur parlait familièrement, leur prêchait en provençal.

« *Nous vous comprenons bien me disaient les gens à la sortie de la messe, parlez-nous toujours ainsi.*

- *Mais ce n'est pas exactement votre parler.*

- *Que dites-vous ? Si si ? Nous comprenons le parler d'Arles nous autres.*

- *Il aurait fallu venir à la porte, ou bien vous mettre au milieu de l'église, me disaient quelques hommes ; ceux qui étaient dehors n'ont pas pu vous entendre.*

- *C'est vrai ! c'est vrai ! disaient d'autres personnes. Si vous parlez encore aux vêpres, nous mettrons un banc, une chaise sur le seuil et vous ferez de la votre sermon. »*

Mais le curé Clerc, en entendant toutes ces raisons des gens se met à crier :

« *Les vêpres nous les chanterons dehors et le sermon aussi se fera dehors.*

- *Ah ! Monsieur le curé, vous parlez là comme un Saint Jean Bouche-d'Or.*

- *Coquin de nom, de nom de sort ! Fait maître Arnaud de Saint Laurent, vous avez mille fois raison, bel homme de Dieu. »*

L'angélus sonne et les gens s'en vont dîner.

■ Vie de l'Association...

Malgré les "stop-and-go" de la pandémie, l'Association a poursuivi **son travail de fonds** :

- **Newsletters régulières**, coïncidant avec les grands moments de l'année liturgique ;
- **Exposition itinérante** commentée ("*Sur les traces d'un évêque provençal*", désormais à Manosque après Digne et Riez ;
- **Nouvelle publication**, plus étoffée que la première, sur Mgr de Miollis ("*La petite histoire de Mgr de Miollis*") ;
- Progression d'une "**grande**" **biographie** de Mgr de Miollis à paraître dans deux ans ;
- **2ème Assemblée Générale** de notre Association en décembre 2021 ;
- **Élargissement du Conseil d'Administration**, nomination d'une nouvelle Présidente, Aude de la Morinerie et réélection du P. Charles Honoré en qualité de Vice-Président.

Nous souhaitons élargir nos actions de terrain et participer pleinement à l'effort d'Évangélisation du diocèse des Alpes de Haute Provence. En adhérant ou en renouvelant votre adhésion à l'association, vous nous donnez force et moyens de cette ambition ! Soyez bienvenus chers amis, actifs relais de Mgr Bienvenu de Miollis !

Un barème différencié a été introduit en 2021 :

Adhérent : 5 €

Soutien : à partir de 50 €

Bienfaiteur : à partir de 500 €

**Association Mgr de Miollis
Bulletin d'adhésion 2022**

Nom.....Prénom.....
Adresse.....
Tél..... Courriel.....

adhère à l'association Mgr de Miollis pour l'année 2022 pour un montant de :

Cotisation annuelle : à partir de 5 €
Adhésion de soutien : à partir de 50 €
Membre Bienfaiteur : à partir de 500 €

Règlement :

par chèque à l'ordre de : Association Mgr de Miollis
à envoyer accompagné de ce bulletin rempli à l'adresse
ci-dessous.

ou par virement : Coordonnées bancaires :
Iban : FR76 1910 6008 3243 6768 5247 711

Bic : AGRIFRPP891 **et envoyer un mail à**
mgrdemiollis@diocese-digne.fr avec vos nom, prénom, adresse, courriel, date et montant de votre virement.

Association Mgr de Miollis 27 av de la Roche 04310 Peyruis
courriel : mgrdemiollis@diocese-digne.fr
site : <http://eglise.catholique04.fr>

BIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Après une enfance bénie dans une famille aixoise unie et aimante, **Charles-François-Bienvenu de Miollis (1753-1843)** fait de brillantes études théologiques. Ordonné prêtre en Provence (à Carpentras) en 1777, il se distingue immédiatement par son zèle missionnaire hors du commun. La Révolution de 1789 oblige cet homme de fortes convictions à s'exiler en Italie (1792-1801). Dès son retour au pays, il s'emploie inlassablement à reconstruire l'Église décimée et déploie à cette occasion des qualités exceptionnelles d'homme d'écoute et de dialogue, d'organisateur et d'artisan de paix. **Évêque à Digne de 1805 à 1838**, il y laissera la trace incandescente d'un (re)fondateur, grand évangéliste, proche de tous mais attentif à la plus petite de ses brebis. Parvenu au grand âge, en 1838 il se retire dans sa ville natale chez sa sœur où il se consacre à la prière avant de retourner au Père dans la douceur. L'immense émotion suscitée par sa mort dans sa région atteste de la puissance de son témoignage ecclésial. •

Pour accéder à toutes les lettres, vous pouvez consulter le site :
<http://eglise.catholique04.fr> (Mgr de Miollis dans la page d'accueil en bas à droite)